

exultaient, puis.... émue et fière, comme le soldat retraité qui voit son régiment à l'honneur, j'ai acclamé et salué mon bataillon.

Au milieu de la joie qui remplissait toutes les maisons du Sacré-Cœur à l'occasion de la béatification de la Bienheureuse Mère Barat, ma pensée s'envola tout naturellement vers les chères religieuses françaises à la peine.... vers mon *Alma Mater* lointain, désormais silencieux.... clos mon vieux couvent ! Alors les souvenirs m'assaillirent.... tout ce loïn passé, de mon cœur à mes lèvres, monta ainsi qu'une chose qui ne veut pas mourir. Et je l'apporte aujourd'hui, ce passé, tout simplement comme on apporte à une fête familiale, une gerbe de fleurs, un souvenir d'enfance ou de jeunesse.

HISTORIQUE DE LA VILLE DE BEAUVAIS

Quel charme que ce vieux Beauvais, où mon *Alma Mater* se cachait comme dans un vieil écrin, un fin joyau ! Je vois encore ses rues étroites aux pavés inégaux et pointus, ses anciennes maisons à l'air pensif ! Du lointain, d'où je les évoque, ces rues et ces maisons me font l'effet d'un tableau voilé par le mystérieux attrait qu'elles exerçaient sur mon cœur d'enfant, car pour lui, ces vieilles rues avaient conduit où ?.... il ne savait qui !.... et ces antiques demeures possédaient une âme faite des événements qu'elles avaient vus, de l'humanité qu'elles avaient abritée... aussi m'inspiraient-elles ensemble un intérêt voisin de l'effroi, pareil à celui de l'inconnu, du mystère.

Du haut de leur ancienneté, ces maisons d'autrefois m'avaient l'air d'avoir pitié de ma jeunesse.... ne connaissant pas mieux, cela ne me faisait pas mal, et ce que je les aimais ces vieilles mystérieuses, qui surannées dans leurs formes, mais délicieuses quand même, portaient, haut et fier, leur cachet antique, tout comme des femmes qui ont su vieillir avec grâce ; et n'était-ce pas là suffisant pour exercer un enchantement, un charme inénarrables ? Oh ! ce qu'il m'a fait rêver, ce qu'il m'a été poétique ce vieux Beauvais !

Mais passons à l'histoire vraie. Beauvais, ville gauloise se soumit à César, et ce ne fut qu'au ^Vⁱ^e siècle